Second World Postmodernisms: Architecture and Society under Late Socialism

Eléonore Marantz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/71421>

DOI : 10.4000/critiquedart.71421

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eléonore Marantz, « *Second World Postmodernisms: Architecture and Society under Late Socialism* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 02 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/71421> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.71421>

Ce document a été généré automatiquement le 2 avril 2021.

EN

Second World Postmodernisms: Architecture and Society under Late Socialism

Eléonore Marantz

- 1 *Second World Postmodernisms. Architecture and Society under Late Socialism* croise les analyses d'historiens et théoriciens de l'architecture, d'architectes, de sociologues, de philosophes qui, à partir de treize cas d'étude, proposent de considérer les expressions architecturales postmodernes dans des états socialistes au cours des années 1975-1995. Comme le souligne Vladimir Kulić dans son introduction, le socialisme, dans ses dernières années – celles qui, dans ce « Second monde », ont été marquées par des crises économiques et politiques ayant précédé la chute du Mur de Berlin (1989) et le démantèlement de la plupart des régimes socialistes – a produit ses propres formes d'architectures postmodernes. A Moscou, à Belgrade, comme à Mostar, Tallinn ou Santiago de Cuba, en réaction à la conformation architecturale du Modernisme socialiste des décennies précédentes, apparaissent des dispositifs architecturaux et urbains qui, pour certains, ne sont pas très éloignés du Postmodernisme occidental, comme en témoigne le « canard » venturien construit en plein cœur de Moscou par A. Larin et E. Asse (pharmacie n° 375 Orekhovo-Borisovo, 1975) évoqué par Richard Andreson (p. 22). Plus largement, les études rassemblées dans cet ouvrage – dont il aurait été appréciable que les illustrations soient en couleur pour mieux saisir le chromatisme souvent très marqué de ces architectures – élargissent et renouvellent notre compréhension du Postmodernisme architectural, en formulant l'hypothèse que ses expressions dans les pays de l'Est ne seraient pas seulement des formes distinctives entre des cultures officielles et dissidentes mais peut-être des formes esthétiques propres à une période. Cette lecture, par le décentrement de regard qu'elle permet, remet en cause certaines dimensions interprétatives du Postmodernisme « occidental » qui est souvent considéré comme une logique culturelle liée au capitalisme tardif ou au néolibéralisme. Il semble bien que, à l'« Ouest » comme à l'« Est », le Postmodernisme architectural soit l'expression de la fin d'un monde à l'équilibre géopolitique clivé (et clivant) et de la fin d'un temps, celui des idéologies politiques dominantes.